

[Texte]

order to keep the negotiation process moving. We can imagine this as a tribunal or special court charged with the responsibility of hearing particular conflicts or disputes over jurisdiction in order to guide the parties in their negotiations. This should be established directly in the amendment on self-government.

The tribunal would have to have at least half aboriginal representatives, perhaps three of seven members with a jointly selected chairperson. In this way aboriginal peoples would be saved from the humiliation of approaching a court system that is an emanation of a different political and legal system. Moreover, we would be saved from working within an existing court system where our rights and cultures are not understood and suffer frequent denigration.

As lawyers, we know all too well that when we take our aboriginal clients to court, the system is stacked against them. We know that constitutional changes to protect the existing and inherent right of self-government will not change that situation. It will take a special mechanism to fully protect aboriginal and treaty rights in Canada and to facilitate the establishment of aboriginal self-government.

The self-government tribunal, we recommend, could be established immediately, with no delay in the enforceability of the right of self-government. Aboriginal peoples and government can approach the tribunal for guidance, and the tribunal can supervise the negotiations and deal with conflicts as they arise. The tribunal should have a direct appeal to the Supreme Court of Canada so that delays in negotiations can be avoided.

**The Joint Chairman (Senator Beaudoin):** I think we will stop there and start the question period.

• 1620

**Ms Blondin (Western Arctic):** Mr. Chairman, I want to welcome the members of the Indigenous Bar Association who have been in front of many committees and many of the national fora across the country on issues that are legal but generally pertain to the rights of aboriginal people, and on many other issues, because of their legal background and interests.

I'm going to pose to you many of the questions that I can't answer when non-aboriginals come to me and ask me these questions about the inherent right to self-government, because I think you're far more capable. You have a collective intelligence and experience to be able to tackle some of these, which you have mentioned or referred to in your brief.

The first one, and it is the most difficult one, is to try to convince people that you don't take away from something that you haven't recognized or, in their words, given to a collective group, such as the aboriginals. There is always the

[Traduction]

conflits qui pourraient survenir afin d'éviter les impasses dans les négociations. On peut imaginer la création d'un tribunal ou d'une instance quasi-judiciaire qui serait chargé d'entendre les conflits ou les différends en matière de compétences et de guider les parties dans leurs négociations. Sa création pourrait être prévue directement dans le texte de l'amendement sur l'autonomie gouvernementale.

Le tribunal serait constitué au moins pour moitié d'autochtones, peut-être trois autochtones sur sept membres, et un président choisi d'un commun accord. On épargnerait ainsi aux autochtones l'humiliation de devoir s'adresser à un système judiciaire émanant d'un régime politique et légal qui n'est pas le leur. En outre, cela nous éviterait d'avoir à travailler avec des tribunaux qui ne comprennent pas nos droits et nos cultures et qui souvent les dénigrent.

En tant qu'avocats, nous ne savons que trop combien nos clients autochtones sont d'emblée défavorisés par le système judiciaire. Nous savons que tout changement constitutionnel visant à protéger le droit inhérent et existant à l'autonomie gouvernementale ne changera rien à cette situation. Il faudra prévoir un mécanisme spécial afin de bien protéger les droits ancestraux et résultant de traités au Canada et de faciliter la mise en place d'administrations autochtones autonomes.

Nous recommandons que ce tribunal chargé de l'autonomie gouvernementale soit créé immédiatement, sans que soit reportée l'entrée en vigueur du droit à l'autonomie. Les peuples autochtones et le gouvernement peuvent s'adresser au tribunal pour y demander conseil, et le tribunal pourra superviser les négociations et régler les conflits éventuels. Le tribunal devrait pouvoir en appeler directement à la Cour suprême du Canada afin d'éviter tout retard dans les négociations.

**Le coprésident (le sénateur Beaudoin):** Je crois que nous allons nous arrêter ici et passer aux questions.

**Mme Blondin (Western Arctic):** Monsieur le président, je souhaite la bienvenue aux représentants de la Indigenous Bar Association qui ont déjà comparu devant de nombreux comités et ont participé à de nombreuses tribunes nationales sur des questions à caractère juridique mais, généralement, liées aux droits des autochtones, et aussi à bien d'autres questions, en raison de leur formation juridique et de leurs intérêts professionnels.

Je vais vous poser nombre de questions auxquelles je ne peux répondre lorsque des non-autochtones me les posent concernant le droit inhérent à l'autonomie gouvernementale, car je pense que vous êtes beaucoup mieux capables que moi d'y répondre. Votre intelligence et votre expérience collective vous en donne les moyens, et vous avez d'ailleurs mentionné ou abordé certaines de ces questions dans votre mémoire.

Le premier problème, et le plus difficile, c'est d'essayer de convaincre les gens qu'on ne peut pas enlever quelque chose qu'on n'a pas reconnu, ou, pour parler comme eux, accorder à un groupe, à une collectivité, comme les